

Dossier de presse

Exposition

Le Jardin de Monet à Giverny : l'invention d'un paysage

1^{er} mai – 15 août 2009





Claude Monet, *Nymphéas*, vers 1914,
Huile sur toile, 135 x 145 cm
Collection particulière
© Tous droits réservés

1^{er} mai – 15 août 2009

Commissariat : Marina Ferretti Bocquillon

Le groupe impressionniste se disloque progressivement au cours des années 1880 et ses membres travaillent désormais isolés les uns des autres. L'apparente spontanéité qui avait caractérisé leurs travaux laisse place à un travail beaucoup plus médité et complexe. Après des années difficiles, la carrière de Claude Monet prend un cours favorable quand il s'installe en 1883 à Giverny. C'est alors qu'il commence à connaître un succès réel, et qu'il est reconnu comme un des peintres majeurs de son époque. Pour lui, une nouvelle vie commence et elle s'accompagne d'un renouvellement profond de son travail. Après avoir été l'initiateur de l'impressionnisme, la révolution picturale la plus significative du XIX^e, Monet devient un des plus grands peintres français du XX^e siècle et le jardin de Giverny est au cœur de cette évolution. En inventant un motif qu'il peindra par la suite, l'artiste inverse en effet la démarche traditionnelle du peintre paysagiste.

L'exposition s'organisera en trois sections, elle comportera une trentaine d'œuvres peintes, des photographies et documents d'archives. Entièrement consacrée au jardin de Giverny, elle mettra en évidence cette phase essentielle du parcours artistique de Claude Monet. Des œuvres remarquables seront présentées, dont certaines jamais exposées.

Cette exposition bénéficie de prêts exceptionnels du musée d'Orsay et du musée Marmottan Monet.

Conférence

Dimanche 10 mai

Le Jardin de Monet : l'invention d'un paysage par Marina Ferretti, commissaire de l'exposition

Au musée d'Orsay

Dimanche 14 juin

les Nymphéas, une œuvre in situ par Philippe Piguet, critique d'art 15 h (heure à confirmer)

Au musée des impressionnistes Giverny



Claude Monet, *Le Bassin aux nymphéas, harmonie verte*, 1899
Huile sur toile, 89 x 93,5 cm
© musée d'Orsay, Dist RMN
© Hervé Lewandowski

1. L'invention d'un paysage (1883-1904)

À Giverny pour la première fois, Claude Monet, qui a toujours aimé et peint la nature et les jardins, a l'occasion d'en dessiner lui-même les contours. Dans le Clos normand original, il organise des parterres d'une profusion florale inouïe. Il crée ensuite de toutes pièces un fascinant jardin d'eau où la nature et son reflet se mêlent inextricablement. L'élaboration en est lente et laborieuse : elle nécessite des acquisitions de terrains et des démarches administratives contraignantes.

Ces transformations durent près de vingt ans - de 1883 à 1904 - et l'artiste modifiera encore les contours de l'étang en 1910.

Au cours de cette période, Monet peint ses premières séries, les *Peupliers*, les *Meules*, les *Cathédrales*, les *Matinées sur la Seine*, aux environs de sa maison. Il voyage aussi pour trouver de nouveaux motifs : notamment à Bordighera, en Norvège, en Hollande ou à Londres. Mais, à l'exception d'un petit nombre d'œuvres peintes entre 1887 et 1897, il n'explore pas encore les possibilités picturales du jardin. Son élaboration sera donc évoquée, étape par étape, par des photographies, des lettres et des documents d'archives mis en scène.



Nickolas Muray,
Claude Monet dans son jardin à Giverny, 1926
tirage original, 19 x 23,5 cm.
© collection du musée Clemenceau

2. Monet peintre du XX^e siècle (1899-1926)

Tout change au tournant du siècle. En 1899, Monet commence à peindre le jardin de Giverny qui devient rapidement son motif de prédilection. Les formats, ronds, carrés, allongés, sont de plus en plus variés et de plus en plus grands. Les compositions, souvent défocalisées, sont moins lisibles. Progressivement, Monet invente un nouveau langage pictural ; il travaille désormais avec lenteur et difficulté comme en témoigne sa correspondance. De moins en moins objectives, ces toiles sont achevées ou entièrement réalisées à l'atelier. Au début des années 1910, l'artiste se consacre aux *Grandes Décorations* peintes dont l'aboutissement sera l'ensemble de l'Orangerie. Les peintres de l'abstraction américaine des années 1950 se sont justement proclamés ses héritiers, mais Monet n'a jamais rompu avec le sujet. L'immersion dans la nature, la proximité du jardin lui sont nécessaires et lui inspirent un lyrisme puissant, absent de ses premières œuvres impressionnistes. À Giverny, Monet cesse d'être le peintre de la vie moderne et devient le chantre d'une nature foisonnante.

3. L'élaboration d'une image (1905-1926)

Monet, qui avait inventé l'impressionnisme en peignant la Grenouillère côte à côte avec Renoir, a rarement permis aux autres peintres de représenter le jardin de Giverny qui est resté quasi exclusivement « son » motif. Les photographies de Monet dans son jardin sont en outre très nombreuses et furent largement diffusées.

C'est en 1905 que Louis Vauxcelles publie les premières photographies du jardin où l'artiste pose en *gentleman-farmer*, une figure qui s'efface rapidement au profit de celle du patriarche de Giverny qui s'imposera à la postérité. Les dernières photographies de Monet dans son jardin sont prises par Nickolas Muray vers 1926. Le regard de l'artiste y est caché par des lunettes et elles évoquent irrésistiblement la figure d'Homère, le poète aveugle.

Une trentaine de photographies témoigneront de la mise en place de la nouvelle image de l'artiste.



Thérèse Bonney,
Monet près du jardin d'eau
vers 1920, tirage original, 17,4 x 22,8 cm
© Collection du musée Clémenceau

Né à Paris en 1840, Claude Monet passe son adolescence au Havre où il fait la connaissance d'Eugène Boudin et de Johan Barthold Jongkind qui lui enseignent la peinture de plein air. En 1859, il s'inscrit à l'Académie Suisse à Paris où il rencontre Camille Pissarro, puis de 1862 à 1864, poursuit sa formation dans l'atelier de Charles Gleyre et se lie avec Auguste Renoir, Alfred Sisley, Frédéric Bazille.

De 1872 à 1878, il s'établit à Argenteuil. En 1874, Monet, Paul Cézanne, Armand Guillaumin, Berthe Morisot, Renoir, Pissarro, Sisley et Edgar Degas organisent l'exposition inaugurale du mouvement impressionniste dans l'ancien studio du photographe Felix Nadar. Monet expose *Impression, soleil levant* (Paris, musée Marmottan Monet) et suscite l'ironie du critique Louis Leroy qui intitule son article « L'Exposition des impressionnistes ». En 1877, il commence la série de la Gare Saint-Lazare. L'été 1878, il loue une maison à Vétheuil avec son épouse Camille, ses deux fils, Jean et Michel, et la famille Hoschedé. En 1881, après la mort de son épouse, Monet s'installe à Poissy avec Alice Hoschedé. Il explore sans relâche les différentes lumières du jour sur ce petit bras de la Seine.

En avril 1883 Claude Monet s'installe avec Alice Hoschedé dans le village de Giverny et y réside jusqu'à sa mort en 1926. Monet loue, puis achète en 1890 la maison du Pressoir entourée d'un parc de plus d'un hectare. Pendant les premières années, il continue de voyager en Normandie, en Bretagne, sur la Côte d'Azur ou dans la Creuse. Il reçoit fréquemment la visite de ses amis tels Renoir, Pissarro, Cézanne, Georges Clemenceau, Octave Mirbeau...



Anonyme,
Claude Monet devant sa maison à Giverny, 1921
Autochrome
© musée d'Orsay,
Dist RMN - © Patrice Schmidt

Le rôle de Monet dans l'instauration de Giverny comme village d'artistes est fondamental même si la colonie s'est constituée indépendamment de lui. Sa fameuse série de *Meules* de 1891 attire immédiatement l'attention de la communauté des artistes, et de nombreux visiteurs choisissent le même sujet, en hommage au maître français. À Argenteuil et à Vétheuil, Monet avait réalisé des vues de jardins cultivés par ses soins, mais à Giverny, cette entreprise prend une toute autre dimension. Il transforme le verger, appelé Clos normand, en jardin enclos de fleurs, puis en 1893, il achète une parcelle située de l'autre côté de la voie ferrée pour créer un jardin d'eau auquel il adjoint un pont japonais en 1895. En 1901, il fait l'acquisition d'un nouveau terrain pour élargir son bassin. De 1916 à 1926, Monet se consacre aux *Grandes Décorations des Nymphéas* pour l'Orangerie des Tuileries à Paris.

Monet s'éteint le 5 décembre 1926 à Giverny. Le 17 mai 1927, les *Grandes Décorations* sont inaugurées à l'Orangerie.

Sommaire

Préfaces

Introduction Diego Candil,

Directeur Général

Marina Ferretti Bocquillon,

Directeur Scientifique -

Conservateur

Le Jardin de Monet à Giverny : l'invention d'un paysage

Ouvrage sous la direction de Marina Ferretti Bocquillon

Contributions de Françoise Heilbrun et Gabrielle van Zuylen

24 x 29 cm

144 pages

100 illustrations couleur

édition française et anglaise coéditée avec 5 Continents

parution : avril 2009

Claude Monet à Giverny

(titre provisoire)

Marina Ferretti Bocquillon

Le Jardin de Monet à Giverny : l'invention d'un paysage

L'œil du jardinier

(titre provisoire)

Gabrielle van Zuylen

Cet ouvrage raconte l'élaboration d'un jardin unique au monde et témoigne de son rôle essentiel dans l'évolution de l'art de Monet. Il est publié à l'occasion de l'exposition « Le Jardin de Monet à Giverny : l'invention d'un paysage » qui sera présentée au musée des impressionnismes, Giverny du 1^{er} mai au 15 août 2009.

Claude Monet photographié

(titre provisoire)

Françoise Heilbrun

Il rassemble trois textes d'éminents spécialistes, Marina Ferretti Bocquillon, Françoise Heilbrun et Gabrielle van Zuylen, ainsi qu'une chronologie détaillée établie par Vanessa Lecomte. Toutes les œuvres présentées sont reproduites en pleine page couleur et sont complétées par une large sélection de documents et d'archives.

Catalogue

Chronologie

Le jardin de Monet à Giverny

Vanessa Lecomte

Annexes

Bibliographie sélective

Index

Les auteurs

Spécialiste de l'impressionnisme et du post-impressionnisme, **Marina Ferretti Bocquillon** est conservateur du musée des impressionnismes, Giverny. Elle est aussi chargée de mission au musée d'Orsay, auprès de la municipalité du Cannel pour la création du musée Bonnard et responsable des Archives Signac. Co-auteur, avec Françoise Cachin, du catalogue raisonné de l'œuvre peint de Paul Signac, elle a publié de nombreux essais et études, parmi lesquels *Signac aquarelliste* en 2001, *L'Impressionnisme* (« Que sais-je ? ») en 2004 ou *Seurat et le dessin néo-impressionniste* en 2005. Elle a été commissaire de plusieurs expositions en France et à l'étranger, notamment *Signac* (Grand Palais, Vincent van Gogh Museum et Metropolitan Museum of Art, 2001), *Le Néo-impressionnisme. De Seurat à Paul Klee* (musée d'Orsay, 2005), *Bonnard photographe/Bonnard photographié* (Le Cannel, Espace Bonnard, 2007), ainsi que *Seurat, Signac et le néo-impressionnisme* (Palazzo Reale de Milan, 2008).

Françoise Heilbrun, conservateur en chef au musée d'Orsay a créé les collections photographiques du musée. Parmi ses publications, on compte les catalogues d'expositions *Charles Nègre* (musée du Luxembourg, 1980), *Félix Nadar* (musée d'Orsay, 1994), *New York et l'art moderne, Alfred Stieglitz et son cercle (1905-1930)* (musée d'Orsay, 2004). Elle a récemment publié *La Photographie au musée d'Orsay*, (musée d'Orsay, 2008).

À travers de nombreuses publications, elle a exploré les relations entre photographie et peinture : *Petit Larousse de la peinture* (Paris, 1979), *Un Jour à la campagne, l'impressionisme et le paysage français* (Grand Palais, 1984) et *Le Paysage des impressionnistes* (Paris, Hazan, 1986). Elle est également l'auteur de monographies dont *Bonnard photographe* (musée d'Orsay, 1987), *Henri Rivière* (musée d'Orsay, 1987), *Charles Nègre - Das Fotografische Werk* (Munich, Schirmer Mosel, 1988), *Actes du colloque Degas* (musée d'Orsay, 1991) ou plus récemment *Gauguin-Tahiti* (Grand Palais, 2004), *Impressionnisme et naissance du cinématographe* (musée des Beaux-Arts de Lyon, 2005), *Maurice Denis intime, photographies* (musée d'Orsay, 2006).

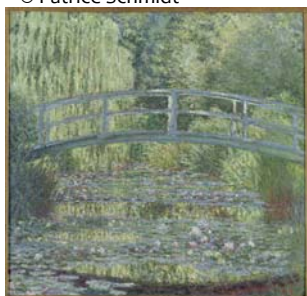
Gabrielle van Zuylen, née en France, a fait ses études aux États-Unis. Historienne des jardins, elle est l'auteur, avec Anita Pereire, de *Jardins privés en France* (1984), préfacé par Russel Page, et primé par l'Académie française. Son deuxième ouvrage *Les Jardins de Russel Page* (1992) a obtenu le prix du « meilleur livre sur les jardins » décerné par The Garden Writers Association of America, en 1991. Membre de l'International Dendrological Society et des Amateurs de jardins, Chevalier de l'Ordre national du Mérite agricole, elle est jardinier. Elle est également l'auteur de *Tous les jardins du monde* (1994).

- 1883 Monet loue à Giverny, au lieu-dit « Le Pressoir », une maison qu'il achètera sept ans plus tard. Il s'y installe avec Alice Hoschedé et leurs enfants respectifs. Le jardin potager et le verger ou « Clos normand » seront rapidement aménagés, « afin de récolter quelques fleurs pour peindre dans les mauvais jours ».
- 1884 Monet peint à Bordighera, sensible à la profusion végétale très méditerranéenne de ses jardins. Au cours des années qui suivent son installation, l'artiste voyage beaucoup. Il peint aussi Giverny et ses environs, mais pas son jardin.
- 21 juin – août
1889 Exposition Monet-Rodin, galerie Georges Petit, Paris : début du succès et d'une certaine aisance financière
- novembre
1890 Monet achète la maison de Giverny, avec ses dépendances et ses jardins. La même année, il entreprend sa première série, consacrée aux *Meules*. D'autres séries suivront : les *Peupliers* en 1891, les *Cathédrale de Rouen* en 1892-1894, les *Matinée sur la Seine* en 1896.
- 1892 Monet construit des serres dans la propriété et continue à transformer le jardin. Le 16 juillet 1892, il épouse Alice Raingo, veuve Hoschedé.
- février 1893 Monet achète une parcelle de terrain en bordure du Ru, au-delà de la voie de chemin de fer qui passe en contrebas de sa propriété. Il entreprend l'aménagement du bassin pour la création duquel il aménage une prise d'eau dans le Ru, un bras de l'Epte qui longe sa propriété. Il fait aussi construire deux passerelles sur le nouvel étang. Dès 1894, il commande des nymphéas aux pépinières Latour-Marliac. Le jardin et son bassin deviennent une préoccupation essentielle pour l'artiste.
- 1897 Monet fait construire dans son jardin un bâtiment dont le rez-de-chaussée est réservé au logement des jardiniers.
- été 1899 Monet entreprend la série des *Ponts japonais*.
- 1900 Monet peint le bassin aux nymphéas, ainsi que le verger et l'allée centrale du jardin. Exposition Claude Monet, galerie Durand-Ruel, Paris (22 novembre - 15 décembre 1900) : 26 tableaux parmi lesquels 13 représentent le bassin aux nymphéas et les iris d'eau.

- 1901 L'artiste achète une nouvelle parcelle bordant le Ru et peut agrandir le bassin. Le 13 novembre 1901, il est autorisé à dévier le lit du Ru, un affluent de l'Epte, pour lui faire traverser sa propriété.
- 1902 L'artiste entreprend la deuxième série des *Nymphéas*.
- 1904 Monet ajoute des arceaux au pont japonais pour y faire pousser la glycine ; seconde commande de nymphéas aux pépinières Latour-Marliac.
- 1905 Premières photographies du jardin de Monet publiées pour illustrer un article de Louis Vauxcelles dans *L'Art et les Artistes*
- 6 mai - 5 juin 1909 Exposition à Paris, galerie Durand-Ruel de 48 tableaux « *Les Nymphéas. Séries de Paysages d'eau* » par Claude Monet
- 1910 Début de travaux de modification des bords du bassin aux nymphéas
- 19 mai 1911 Mort d'Alice Monet
- juillet 1912 Diagnostic de cataracte
- 1914 Clemenceau et d'autres amis encouragent l'artiste à peindre un ensemble de grands panneaux inspirés du bassin aux nymphéas ; Monet entreprend la construction d'un troisième atelier.
- 1919 La cataracte entrave de plus en plus la vue de Monet.
- 15 oct 1920 Annonce dans *La Chronique des arts* de l'intention de Monet de donner à l'État douze grandes toiles du jardin d'eau. En 1921, Monet, découragé, tente d'annuler sa donation.
- janvier 1923 Opération de la cataracte qui lui rend en partie la vue de l'œil droit. En été, on opère à nouveau le même œil, mais sa vue est voilée et la perception des couleurs reste altérée. En novembre, il recommence à peindre.
- 5 déc 1926 Mort de Monet à Giverny
- 17 mai 1927 Inauguration officielle des *Nymphéas* de l'Orangerie



Anonyme,
Claude Monet devant sa maison à Giverny, 1921
autochrome
© musée d'Orsay, Dist RMN
© Patrice Schmidt



Claude Monet, *Le Bassin aux nymphéas, harmonie verte*, 1899
Huile sur toile, 89 x 93,5 cm
© musée d'Orsay, Dist RMN
© Hervé Lewandowski



Thérèse Bonney, *Claude Monet sur le pont japonais dans son jardin à Giverny*, vers 1920,
tirage original, 22,5 x 17,4 cm,
© collection du musée Clemenceau



Etienne Clémentel,
Monet devant le pont de Giverny, vers 1920,
autochrome,
© musée d'Orsay, Dist RMN © Patrice Schmidt



Thérèse Bonney,
Monet près du jardin d'eau
vers 1920, tirage original, 17,4 x 22,8 cm
© Collection du musée Clémenceau



Georges Clemenceau, *Claude Monet, et Lily Butler*, 2 juin 1921,
tirage original, 19,8 x 24,5 cm,
© collection du musée Clemenceau



Nickolas Muray,
Claude Monet dans son jardin à Giverny, 1926
tirage original, 19 x 23,5 cm.
© collection du musée Clemenceau



Claude Monet, *Nymphéas*, vers 1914,
huile sur toile, 135 x 145 cm
Collection particulière
© Tous droits réservés



John Leslie Breck, *Jardin à Giverny (Dans le jardin de Monet)*, c.1887,
huile sur toile, 46 x 55,6 cm
© Terra Foundation for American Art, Chicago, Collection Daniel J.Terra



Claude Monet, *Le Jardin de l'artiste à Giverny*, 1900,
huile sur toile, 81 x 92 cm,
© musée d'Orsay, Dist RMN
© Hervé Lewandowski



Claude Monet, *Les Nymphéas*, 1904,
huile sur toile, 87 x 93 cm,
Ville du Havre, musée Malraux
© Florian Kleinfenn

Les activités au musée





Visiter le Musée

Ouvert

du 1^{er} mai au 13 juillet : tous les jours de 10h à 18h

du 14 juillet au 31 octobre : tous les jours sauf le lundi de 10h à 18h

(dernière admission 17 h 30)

Ouvert les lundis fériés

Conférence

Dimanche 14 juin ; *les Nymphéas, une œuvre in situ*
par Philippe Piguet, critique d'art.

15 h (heure à confirmer)

Visites en individuel

Visite libre

Tarif : 5,50 € par personne

Tarif réduit : 4 €

Visites guidées pour individuels

Mercredi 27 mai à 15h30

Mercredi 24 juin à 15h30

Mercredi 22 juillet à 15h30

Mercredi 23 septembre à 15h30

Mercredi 21 octobre à 15h30

Visites « jeune public »

Mise à disposition d'un livret découverte pour les enfants (de 7 à 12 ans). Gratuit.

Visites en groupe

Visite libre (45 mn)

Découverte libre des expositions à l'aide des panneaux pédagogiques et de l'espace documentaire « Giverny, village d'artistes ».

Groupe de plus de 20 personnes : droit d'entrée 4 €

Groupe de moins de 20 personnes : droit d'entrée 5,50 €

Visite guidée (1h30)

Forfait visite guidée : 100 € (à ajouter au droit d'entrée)

maximum 30 personnes

Le samedi 16 mai
2009

Découvrir le musée des impressionnistes sous un autre regard

C'est dans une volonté de sensibiliser un public toujours plus large et diversifié, que le musée invite petits et grands à découvrir ses galeries et jardins à la tombée de la nuit. Pour cette première à Giverny, le musée accueille le public jusqu'à 23h00. Cet événement est l'occasion de découvrir ou redécouvrir l'exposition dédiée au maître de l'impressionnisme sous un autre regard : *Les jardins de Monet à Giverny : l'invention d'un paysage* (du 1^{er} mai au 15 août 2009).

Dans un esprit convivial et participatif, le musée propose un programme pour tous les âges :

Visite-atelier
en famille
De 18h30 à 20h

permet aux enfants de 4 à 12 ans, accompagné d'un parent de faire l'expérience de la peinture impressionniste grâce à un atelier de plein air dans le jardin du musée. Excluant le dessin, cet atelier utilise la technique de la peinture au doigt pour créer des paysages colorés et emprunts de spontanéité.
(réservation obligatoire : 02 32 51 93 99)

Visite guidée de
l'exposition
De 18h30 à 20h

est l'occasion de mieux comprendre, à travers ses peintures, comment Claude Monet a façonné son jardin, afin qu'il puisse refléter au mieux ce qu'il avait à l'esprit. Une trentaine d'œuvres peintes, des photographies et documents d'archives seront commentés lors de la visite.
(réservation conseillée : 02 32 51 93 99)

Une visite libre des
jardins
De 18 h à 22 h

Entrée gratuite
Visite-atelier et visite
guidée sous
réservation, dans la
limite des places
disponibles
au 02 32 51 93 99

Chacun pourra, à sa guise, déambuler à travers les allées des jardins en fleurs divisés en « pièces » de couleurs chaudes et froides. Au jardin blanc, animé par les bruits d'eau d'un bassin, succèdent un espace de plantes aromatiques, un parterre de rosiers, suivis des pièces, bleues et roses qui mènent à l'accès Ouest du jardin. Là, une zone plus dégagée donne un point de vue sans précédent sur le profil majestueux de la colline de Giverny. Des parterres de fleurs et de plantes sauvages, dits « Jardins fous » servent habilement de transition avec une prairie de coquelicots. (sans réservation)



VISITES SCOLAIRES

Les groupes scolaires, de la maternelle au lycée, sont accueillis par une animatrice qui leur présente les œuvres phares de l'exposition tant d'un point de vue historique que plastique et instaure ensuite un dialogue avec les élèves.

Tarif : 3 € par élève

Gratuit pour les accompagnateurs à raison d'1 adulte pour 8 enfants

Accompagnateur supplémentaire : 4 €

Durée : 1h30



ATELIER SCOLAIRE

Conçu comme un complément à la visite, l'atelier permet de faire l'expérience de la peinture sur un mode impressionniste, c'est-à-dire une technique privilégiant la couleur comme moyen d'expression et la confrontation directe avec la nature. En effet l'atelier est proposé en plein air, devant une prairie fleurie.

Tarif : 100 € par groupe (30 enfants maximum)

Durée : 1h30



RENCONTRES ENSEIGNANTS

Pour permettre aux enseignants de se familiariser avec le nouveau musée et de découvrir son programme d'expositions, deux après-midis leur sont consacrés :

Mercredi 6 mai 2009 de 14h00 à 17h00

Mercredi 3 juin 2009 de 14h00 à 17h00

programme

- Présentation des activités scolaires
- Visite guidée de l'exposition
- Visite de l'atelier

réservation

La participation des enseignants à cette rencontre est gratuite, il suffit de s'inscrire :

- Par téléphone en appelant 02 32 51 94 05
- Par email à h.furminieux@maag.org

Le musée des impressionnistes, Giverny





Le Musée des impressionnismes, Giverny

L'installation de Claude Monet à Giverny en 1883 attira rapidement des cercles d'artistes dont une majorité d'Américains désireux de mettre en application les principes impressionnistes dans ce village normand.

Un siècle plus tard, Daniel Terra, homme d'affaires américain et grand collectionneur voulut faire revenir ces œuvres américaines sur le lieu de leur création et il inaugure le Musée d'Art Américain Giverny en 1992 dans le cadre de la Terra Foundation for American Art. En 2009, la Terra s'installe dans des nouveaux locaux à Paris et ce musée devient le musée des impressionnismes, Giverny dont la vocation est de mettre en lumière les origines ainsi que la diversité géographique de ce mouvement artistique. Il s'intéresse à l'histoire de l'impressionnisme et de ses suites. Il traite de ses conséquences plus lointaines dans la seconde moitié du XXe siècle. Car si Giverny est une étape essentielle dans un parcours impressionniste de la Vallée de la Seine, c'est aussi un jalon crucial dans l'histoire du passage de l'impressionnisme à l'art du XXe siècle. Une des missions du musée sera d'apporter de nouvelles perspectives à l'histoire de l'impressionnisme et de mettre en valeur sa modernité.



Les collectivités territoriales

La région Haute-Normandie, les départements de l'Eure et de la Seine-Maritime, les grandes entités municipales et intercommunales autour de la commune de Giverny administrent et accompagnent activement l'Établissement Public de Coopération Culturelle « musée des impressionnismes, Giverny ».

Ainsi le Conseil général de l'Eure qui fut porteur du projet de préfiguration, le Conseil régional de Haute-Normandie et le Conseil général de la Seine-Maritime sont, dès son origine, intrinsèquement liés au nouvel établissement. Par ailleurs, la présence de la Communauté d'Agglomération Rouennaise, Communauté d'Agglomération des Portes de l'Eure et enfin de la Ville de Vernon au conseil d'administration de l'Établissement renforcent l'ancrage territorial du musée.

Les partenaires scientifiques

Le soutien du musée d'Orsay et de la Terra Foundation for American Art sont acquis au musée des impressionnismes, Giverny.

Le musée d'Orsay apporte au projet toute sa caution scientifique, son expertise et des prêts temporaires généreux et privilégiés.

La Terra Foundation for American Art met ses locaux à la disposition du musée tout en pratiquant une politique de prêts privilégiés des œuvres de sa collection pour la colonie d'artistes américains de Giverny.



Une architecture intégrée dans le paysage de la vallée de la Seine

Philippe Robert et l'agence Reichen et Robert, les maîtres d'œuvre de la Grande Halle de la Villette, de la reconversion du Pavillon de l'Arsenal à Paris ou de la Halle Tony Garnier, livrent en 1992 une création qui s'attache à respecter et mettre en valeur le paysage typique de la vallée de la Seine. Prairies, bouquets d'arbres, vergers, terrasses, parterres de fleurs, haies en sont les grandes composantes. Le musée s'inscrit dans la pente naturelle du terrain à flanc de colline, ne laissant apparaître que quelques murs opaques en pierre calcaire beige et des terrasses plantées de bruyères, prolongées par des parterres entourés de haies. À l'intérieur du bâtiment, quelques baies orientées au Nord ouvrent sur les collines de Giverny. L'architecture a su créer une atmosphère particulière, à partir de jeux de niveaux, de la juxtaposition subtile de couleurs et de matières, du contraste de l'ombre et de la lumière, et d'un certain dialogue entre l'intérieur et l'extérieur. Cette atmosphère rend hommage à la nature, chère aux peintres impressionnistes, à travers une architecture qui la respecte et la célèbre.



Flexibilité des espaces, fluidité de déambulation

À l'intérieur, les architectes ont particulièrement travaillé à la coexistence maîtrisée « d'espaces à vocations différentes » : salles d'exposition, conférences, concerts, espaces d'accueil et restaurant. L'ensemble s'organise autour d'un hall vaste et lumineux : à gauche trois salles d'exposition, dont les plateaux sont décalés en fonction de la pente du terrain. Leur aménagement permet une grande flexibilité d'accrochage. À droite, un restaurant de plain-pied s'ouvre sur l'extérieur avec une grande terrasse. Au niveau inférieur, une salle de conférence et de concert accueille près de 200 personnes. Son accès indépendant lui permet d'être utilisé pendant les heures de fermeture du musée. L'interpénétration des espaces et l'aisance des circulations contribuent à faire « oublier » l'architecture pour favoriser la concentration des visiteurs sur les œuvres.



La lumière dans les salles d'exposition

Un mur réflecteur en pierre, à trois angles d'incidence, renvoie à l'intérieur des salles la lumière naturelle, diffusée uniformément par un plafond légèrement incliné. La coloration subtile de la lumière de Giverny et ses variations saisonnières sont ainsi prises en compte, et font partie intégrante de la conception architecturale. Dans chaque salle, une zone, de hauteur inférieure, qui ne reçoit pas de lumière naturelle est consacrée à l'exposition de dessins, d'estampes et d'aquarelles. La quantité de lumière et le dosage des sources naturelles et artificielles sont contrôlés par une « gestion technique centralisée » pour tenir compte en particulier des variations lumineuses au cours d'une même journée.



Les jardins du musée Des chambres monochromes à la prairie

Créé par le paysagiste Mark Rudkin, auteur notamment du réaménagement des jardins du Palais Royal à Paris et représenté au festival des jardins de Chaumont-sur-Loire, le jardin du musée des impressionnistes, Giverny, ne se laisse découvrir qu'au fur et à mesure de la déambulation, le long des allées. Structuré et contemporain, il se compose de parterres carrés monochromes, qui se succèdent de manière symétrique, séparés par des haies où alternent hêtres et thuyas émeraude. L'espace est divisé en « pièces » de couleurs chaudes et froides. Au jardin blanc, animé par les bruits d'eau d'un bassin, succèdent un espace de plantes aromatiques, un parterre de rosiers, suivis des pièces, bleues et roses qui mènent à l'accès Ouest du jardin. Là, une zone plus dégagée, donne un point de vue sans précédent sur le profil majestueux de la colline de Giverny. Des parterres de fleurs et de plantes sauvages, dits « jardins fous » servent habilement de transition avec une prairie de coquelicots. Celle-ci, visible depuis les salles du musée, rend un hommage appuyé à l'un des sujets chers aux impressionnistes.



La colline de Giverny

La colline dans laquelle vient se lover le musée des Impressionnistes Giverny propose un patrimoine naturel intéressant. Ainsi, dans un souci de conservation, de sensibilisation et d'information du public, le musée des Impressionnistes Giverny a confié la gestion d'1,5 hectare de « pelouses calcaires » au Conservatoire des Sites Naturels de Haute-Normandie. Ce Conservatoire assure ainsi une restauration et un entretien de la colline notamment grâce à des pâturages par les moutons. Cette pratique, qui avait disparu de Giverny depuis environ cinquante ans, permet d'éviter l'avancée des arbres et arbustes et de sauvegarder une faune et une flore spécifiques à ces coteaux. Aujourd'hui, on peut y admirer de nombreuses fleurs (orchidées, astragales de Montpellier, polygalas du calcaire, anémones pulsatiles...), variétés d'insectes (mantes religieuses...) et d'animaux (lézards verts...).

Chargée de communication du Musée : **Géraldine Raulot**

02 32 51 92 48 g.raulot@maag.org

Service presse des expositions et activités : **Catherine Dufayet**

01 43 59 05 05 catherine.dufayet@wanadoo.fr bbeaudenon@wanadoo.fr

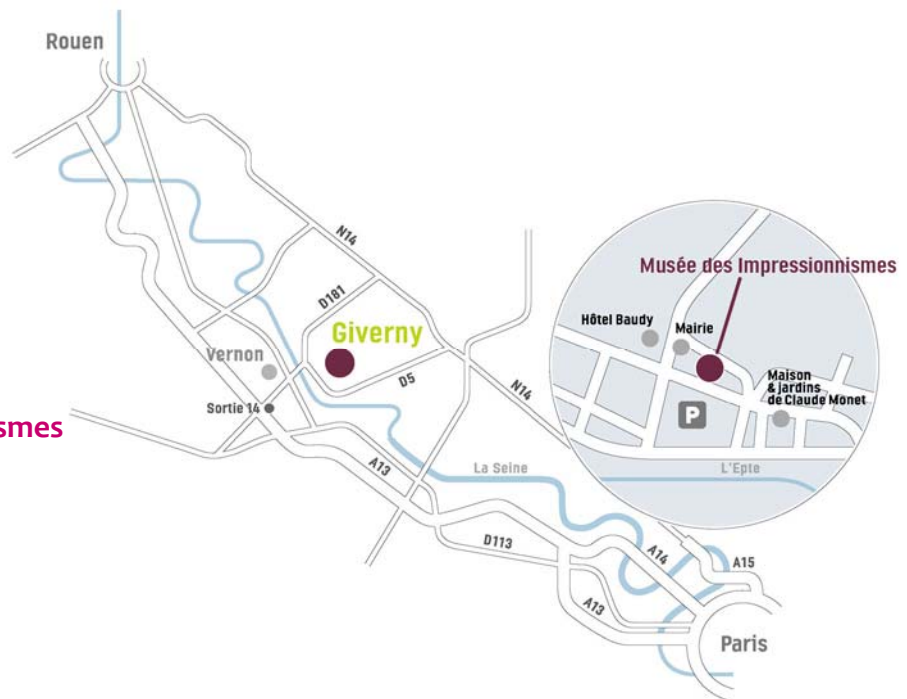
**Musée des impressionnistes
Giverny**

99 rue Claude Monet

27620 Giverny

02 32 51 94 65

www.mdig.fr



PRATIQUE

Ouvert

du 1^{er} mai au 13 juillet : tous les jours de 10 h à 18 h

du 14 juillet au 31 octobre : tous les jours sauf le lundi de 10 h à 18 h

(dernière admission 17 h 30)

Ouvert les lundis fériés

Gratuit le 1^{er} dimanche du mois

Adultes : 5,50 euros

Réduit : 3 / 4 euros

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite



avec le soutien de

